NAHUM

INTRODUCTION

Nahum se trouve être le septième des petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs ou latins ; mais de telle sorte que, dans les exemplaires hébreux et latins, il se trouve placé entre Michée et Habacuc, au lieu que dans les exemplaires grecs, il se trouve entre Jonas et Habacuc. L'inscription de sa prophétie nous apprend seulement qu'il était *elcéséen* ou *élcésite* (1), c'est-à-dire d'un lieu nommé *Elcès,* ou *Elcésé,* comme l'expriment Eusèbe et saint Jérôme (2), ou mieux *Elqôsch*, et non pas *Elcésaï,* comme l'expriment D. Calmet et le P. de Carrières, qui semblent avoir confondu le nom de ce lieu avec le nom qui servait à désigner ceux qui en étaient originaires. Saint Jérôme dit que c'était un petit village de la Galilée, dont on montrait encore alors quelques restes.

L'époque où prophétisa Nahum a été, jusque dans ces derniers temps, l'objet de savantes et inutiles dissertations. Grâce aux documents assyriens, la date est aujourd'hui certaine. No-Amon venait de succomber. On se demandait quelle était cette ville que la Vulgate appelle Alexandrie; les monuments assyriens nous apprennent que c'était la fameuse Thèbes. Or, les annales d'Assour-ban-habal placent cet évènement vers 665. C'est donc quelque temps après cette date, et quand la Palestine était encore sous le coup de cette chute retentissante, que le prophète éleva la voix, et il le fit avec un rare talent. Son style est puissant et d'une rare perfection. Le parallélisme poétique est bien régulier, et les images s'encadrent dans le vers, sans effort et sans rien perdre de leur éclat. On peut diviser les prophéties de Nahum en trois parties, sans compter le préambule, I, 1-7 : 1° Le jugement de Dieu sur Ninive, I, 8-14; 2° son exécution, I, 15-II ; 3° Ruine irréparable de Ninive, III.

Préambule. — Nahum relève la justice du Seigneur, et les effets terribles de ses vengeances sur les méchants : il insiste sur sa bonté inépuisable à l'égard des justes (chap. I, 1-17).

Première partie. — Il annonce la ruine de Ninive ; il s'élève contre l'orgueil et l'impiété d'un prince assyrien ; il annonce la défaite miraculeuse de l'armée de ce prince (chap. I, 8-14). Il prédit la délivrance de la maison de Juda (chap. I, 15).

Deuxième partie. — Il annonce à Juda la ruine de Ninive, et la vengeance éclatante que Dieu tirera des maux que les Assyriens ont faits aux deux maisons d'Israël et de Juda. Il déclare que tout l'appareil des troupes de Ninive lui deviendra inutile ; qu'elle sera tout d'un coup inondée de ses ennemis comme d'un fleuve ; qu'elle sera

---

(1) *Nah.* I. 1. *Liber visionis Nahum Elcesæi.* Les Septante traduisent de même, τοῦ Ἐλκεσαίου. L'hébreu, האלקשי pourrait se traduire, *Elcesitæ.* — (2) *Euseb. et Hieron. in locis.* Ἐλκεσε, *Elcese.*

renversée, et que l'on n'entendra plus la voix impie de ceux qu'elle envoyait contre Jérusalem (chap. II).

Troisième partie. — Il continue d'annoncer à Ninive sa ruine. Il lui reproche ses crimes, et lui annonce les vengeances du Seigneur. Il lui propose l'exemple de No-Amon, ville d'Egypte, qui avait été réduite en captivité ; qui avait vu ses petits enfants écrasés par l'ennemi, et les plus distingués de son peuple jetés au sort. Il lui annonce une ruine entière (chap. III). Tel est le précis de la prophétie de Nahum.

Au sens spirituel, la prophétie de Nahum a été appliquée à la ruine du monde ancien au profit de la civilisation chrétienne.

CHAPITRE PREMIER

Prophétie contre Ninive. Le Seigneur est juste, puissant et terrible dans ses vengeances. Il protège ceux qui espèrent en lui. Ruine de Ninive. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. Onus Ninive. Liber visionis Nahum Elcesæi.

2. Deus æmulator, et ulciscens Dominus. Ulciscens Dominus, et habens furorem : ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebulæ pulvis pedum ejus.

1. Prophétie contre Ninive : Livre de la vision de Nahum d'Elqôsch.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et un Dieu vengeur : le Seigneur fait éclater sa vengeance, et il le fait avec fureur ; le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre eux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient ; il est grand en puissance, et en purifiant il ne rendra pas innocent. Le Seigneur marche parmi les tourbillons et les tempêtes ; et les nuées sont la poussière de ses pieds.

COMMENTAIRE

℣. 1. Onus Ninive (1). C'est ainsi que les prophètes intitulent les prophéties menaçantes. Les Septante (2) : *Assomption de Ninive.* C'est-à-dire, selon Théodoret (3), élévation de l'esprit du prophète, qui vit la perte de Ninive. Cet évènement arriva l'an 625 avant Jésus-Christ, selon l'opinion la plus généralement acceptée ; en l'an 606, selon d'autres. Dom Calmet et d'autres exégètes pensent que Nahum était à Ninive lorsqu'il prononça cette prophétie ; il parle comme un homme qui aurait été sur les lieux ; soit qu'il y soit allé exprès, comme Jonas ; soit qu'il y ait été transporté avec les autres captifs, comme Tobie et tant d'autres par Salmanasar ; car il était d'Elqôsch, en Galilée, et par conséquent du royaume de Samarie, dont il parle comme d'un état qui ne subsistait plus (4). Cette opinion est peu probable, dit M. Vigouroux.

℣. 2. Deus æmulator, ulciscens Dominus. Ce verset, et les suivants jusqu'au 8, ne sont qu'un préambule, semblable à tant d'autres qu'on voit dans les prophètes, pour préparer l'esprit du lecteur, et pour lui imprimer des sentiments de respect et de crainte. Ce n'est pas à dire que Dieu soit semblable aux hommes, qu'il soit jaloux et irascible comme eux. Le prophète se sert ici d'expressions vulgaires, il parle un langage humain pour être mieux compris.

℣. 3. Mundans non faciet innocentem. *Il ne laissera pas le crime impuni ;* à la lettre (5) : *Mundando non mundavit.* Dans l'Exode, où la même expression se trouve (6), saint Jérôme a traduit : *Personne n'est innocent par lui-même devant vous,* Seigneur ; si vous voulez nous traiter avec rigueur, personne n'évitera la sévérité de votre justice. Tout homme est coupable de bien des manières, et a besoin de la miséricorde du souverain Juge. Louis de Dieu l'explique autrement (7) : *Le Seigneur n'épuisera point* sa colère ; il ne perdra pas absolument, il ne poussera pas sa sévérité à bout. Il mettra des bornes à sa vengeance. Cela revient assez à ce qui précède : *Le Seigneur est patient et puissant, il ne détruira pas entièrement.* Jérémie (8) se sert des mêmes termes en deux endroits, où l'on ne peut guère l'expliquer qu'en ce dernier sens : *Je suis avec vous, dit le Seigneur, pour vous sauver. J'exterminerai entièrement les nations au milieu desquelles vous avez été dispersés ; pour vous, je ne vous exterminerai point ; mais je vous châtierai avec jugement, et je n'épuiserai point* ma sévérité contre vous. Et Moïse, voulant apaiser le Seigneur irrité des murmures de son peuple, lui disait (9) : *Seigneur, qui êtes si patient, si plein de miséricorde, qui pardonnez l'iniquité, et qui, en la pardonnant, ne la laisserez pas impunie. Mundando non mundavit.* Cette

---

(1) משא נינוה

(2) Λῆμμα Νινευί, *Aqu.* Λ"ρμα. Un chariot.

(3) Λῆμμα προσηγόρευσε τῆς διανοίας τὴν λῆψιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων μετάθεσιν.

(4) Chapitre II, 2.

(5) ונקה לא נקה

(6) *Exod.* XXIV. 7. Nullus apud te per se innocens est.

(7) *Ludovic. in Exod.* XXXIV. 7. Evacuando non evacuabit, visitans peccata : id est, cum populum suum punit, non prorsus succidit.

(8) *Jerem.* XXX. 11. *et* XLVI. 28.

(9) *Num.* XIV. 18.

4. Increpans mare, et exsiccans illud, et omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan et Carmelus, et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt; et contremuit terra a facie ejus, et orbis, et omnes habitantes in eo.

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira furoris ejus? Indignatio ejus effusa est ut ignis, et petræ dissolutæ sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis, et sciens sperantes in se.

8. Et in diluvio prætereunte consummationem faciet loci ejus, et inimicos ejus persequentur tenebræ.

4. Il menace la mer, et il la dessèche : il change tous les fleuves en un désert. La beauté de Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines ; la terre, le monde, et tous ceux qui l'habitent, tremblent devant lui.

6. Qui pourra soutenir sa colère, et qui lui résistera lorsqu'il sera dans sa fureur ? Son indignation se répand comme un feu ; et elle fait fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon *aux justes* ; il les soutient au jour de l'affliction ; et il connaît ceux qui espèrent en lui.

8. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera ; et les ténèbres poursuivront ses ennemis.

COMMENTAIRE

explication nous paraît la plus juste. Les Septante (1) : *Il ne rendra pas innocent celui qui est innocent.* Le plus innocent ne l'est point en sa présence. Il trouvera de quoi punir dans les plus justes, s'il veut les juger sans miséricorde.

NEBULÆ PULVIS PEDUM EJUS. Lorsqu'il marche, il élève les nues et les agite, comme un chariot fait lever la poussière. Ou bien : Il marche sur les nues, comme nous sur la terre.

℣. 4. INCREPANS MARE. Il parle à la mer d'un air menaçant et comme en colère, et elle se retire, comme il arriva au passage de la mer Rouge (2) : *Increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est.*

FLUMINA AD DESERTUM DEDUCENS. Il les dessèche, et fait paraître leur lit comme une campagne. L'hébreu (3) : *Il dessèche tous les fleuves.*

INFIRMATUS EST BASAN (4). *Basan et le Carmel sont languissants*, sont malades, ne produisent rien, lorsqu'il leur parle dans sa colère. On sait que les plaines de Basan et les montagnes du Carmel se mettent ordinairement (5) comme des exemples des lieux les plus beaux, les plus délicieux et les plus fertiles. Les Septante (6) : *Le pays de Basan et le Carmel sont diminués.*

℣. 5. COLLES DESOLATI SUNT. L'hébreu (7) : *Les collines se sont fondues*, ou affaissées. Les Septante (8) : *Elles se sont ébranlées.*

CONTREMUIT TERRA. L'hébreu et les Septante (9) : *La terre s'est élevée en sa présence.* Elle a comme tressailli de joie. Ou, elle s'est levée comme pour s'enfuir, ou *elle s'est levée* comme sous l'action d'un feu violent, qui la met en fusion, l'agite et la soulève. Aquila (10) : *Elle a tremblé de frayeur.* Symmaque (11) : *Elle s'est ébranlée.* Le chaldéen (12) : *La terre a été désolée,* desséchée en sa présence. D'autres (13) : *Elle s'est élevée en fumée,* ou comme une flamme.

℣. 6. INDIGNATIO EJUS EFFUSA EST UT IGNIS, ET PETRÆ DISSOLUTÆ SUNT AB EO. Lorsque sa colère s'allumera comme un feu, les plus durs rochers se fondront comme la cire en la présence de ces flammes. Autrement : Sa colère se répandra comme un feu dans une forêt, ou comme un métal fondu et liquide ; les plus durs objets ne lui résisteront point. Les Septante (14) : *Sa fureur fait fondre les empires, et les rochers sont éclatés en morceaux en sa présence.*

℣. 7. BONUS DOMINUS, CONFORTANS IN DIE TRIBULATIONIS, ET SCIENS SPERANTES IN SE. L'hébreu (15) : *Le Seigneur est bon pour* être *la force au jour de l'affliction, et il sait ceux qui se confient en lui.* Les Septante (16) : *Le Seigneur est plein de bonté pour ceux qui mettent sa confiance en lui au jour de leur tribulation, et il connaît ceux qui le craignent.* Quand Dieu envoie un châtiment général, il soutient de sa grâce ceux qui espèrent en lui, et il leur donne la force de supporter l'épreuve à laquelle il les soumet. S'il les exemptait de toute souffrance, l'intérêt matériel et sensible, plus que l'amour, empêcherait les hommes de l'offenser. La vertu perdrait son mérite.

℣. 8. IN DILUVIO PRÆTEREUNTE CONSUMMATIONEM FACIET LOCI EJUS. Il détruira Ninive, en envoyant contre elle une si violente inondation,

---

(1) Λ'Θῶον οὐκ ἀθωώσει. *Theodoret. et Hieron.* Λ'Θωῶν οὐκ ἀθωώσει.

(2) *Psalm.* CV. 9.

(3) וכל הנהרות החריב Les Septante : Καὶ πάντας τοὺς ποταμοὺς ἐξερημῶν.

(4) אמלל בשן וכרמל

(5) *Vide Isai.* XXXIII. 9. - *Jerem.* V. 19.

(6) Les Septante : Ω'λιγώθη ἡ Βασανῖτις, καὶ ὁ Κάρμηλος.

(7) והגבעות יתמוגגו

(8) Ο'ι βουνοὶ ἐσαλευθήσαν.

(9) ותשא הארץ כפניו - Λ'νεστάλη ἡ γῆ.

(10) *Aqu.* Ε"φριξεν.

(11) *Sym.* Ε'κινήθη.

(12) חרובת ארעה

(13) *Jun. Trem. Grot. Vat. Mont. Drus.*

(14) Ο' θυμὸς αὐτοῦ τήκει ἀργάς, καὶ πέτραι διετρύβησαν ἀπ' αὐτοῦ. *Aqu.* Ο' θυμὸς αὐτοῦ συνεχωνεύθη. Elle s'est fondue. *Sym. et Theodot.* Ε"σταξεν. Elle a coulé goutte à goutte.

(15) טוב יהוה למעוז ביום צרה ויודע חסי בו

(16) Χτηστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσι αὐτὸν εν ἡμέρᾳ θλίψεως, καὶ γινώσκων τοὺς εὐλαβουμένους αὐτόν.

9. Quid cogitatis contra Dominum? Consummationem ipse faciet; non consurget duplex tribulatio.

9. Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur? Lui-même consommera votre ruine; et il ne s'élèvera point une deuxième tribulation.

COMMENTAIRE

qu'elle renversera ses murailles, et l'inondera tout entière. Nous lisons que, dans le siège de Ninive, le Tigre s'enfla de telle sorte par les pluies continuelles, qu'il inonda une partie de la ville, et abattit vingt stades de murailles (1), c'est-à-dire, environ trois kilomètres et demi de long. Les assiégeants entrèrent par cette vaste brèche, et se rendirent aisément maîtres de la ville.

Mais un grand nombre de commentateurs (2), croient que cette inondation désigne l'armée ennemie, qui assiégea, et qui prit Ninive. Souvent, sous ce nom de déluge, on entend des troupes ennemies, qui inondent, qui ravagent un pays (3). *Le Seigneur va envoyer contre vous les eaux du fleuve, ces eaux grandes et fortes, l'armée des Assyriens et toutes ses forces.*

Les Septante (4) rendent ainsi tout le verset : *Le Seigneur l'exterminera par un déluge passager, et les ténèbres poursuivront ceux qui s'élèvent, et qui sont ses ennemis.* Aquila et Théodotion, et même le chaldéen, l'expliquent de même. Symmaque est semblable à la Vulgate, et la plupart des exégètes sont pour cette traduction. On pourrait le joindre au verset précédent de la sorte (verset 7). *Le Seigneur est plein de bonté pour affermir au jour de l'affliction ; il connaît ceux qui espèrent en lui* (Verset 8). *Et, par un déluge qui doit se répandre sur ce lieu, il l'exterminera ; ses ennemis seront poursuivis par les ténèbres* (Verset 9). *Pourquoi formez-vous des pensées contre le Seigneur? Il exterminera, et l'affliction ne s'élèvera pas deux fois.*

Inimicos ejus persequentur tenebræ. Lorsque ses ennemis voudront se sauver, ils se trouveront enveloppés de ténèbres. Ou, en prenant les ténèbres pour le temps de l'affliction : Les maux les suivront, et ils ne pourront s'échapper.

℣. 9. Quid cogitatis contra Dominum? *Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur?* Ou plutôt : Pourquoi vous êtes-vous formé des idées injurieuses au Seigneur? Vous vous êtes figuré un Dieu impuissant; vous avez eu l'insolence de le mettre en parallèle avec les fausses divinités des autres peuples. Vous l'avez en quelque sorte défié de délivrer son peuple de vos mains. Tout cela regarde Sennachérib, et l'insolent rabsacès, qui disait (5) : *Qu'Ézéchias ne vous séduise point, en vous disant : Le Seigneur nous délivrera. Les dieux des nations que j'ai soumises, les ont-ils délivrées de mes mains.* C'est à Sennachérib que s'adressent ces paroles du Seigneur dans Isaïe (6) : *A qui as-tu fait des reproches? Contre qui as-tu blasphémé, et contre qui as-tu élevé ta voix et les yeux? C'est contre le Saint d'Israël. Tu as fait des reproches au Seigneur par la bouche de tes serviteurs*, etc.

Consummationem ipse faciet : non consurget duplex tribulatio. Dieu ruinera si parfaitement Ninive, qu'il ne faudra pas revenir à la charge. C'est ainsi qu'Abisaï voulait percer Saül, de telle manière qu'il ne faudrait pas y revenir (7) : *Perfodiam eum lancea in terra semel, et secundo opus non erit.* C'est le sens le plus naturel de ce passage (8). Les Septante (9) : *Il achèvera, et il ne punira pas deux fois pour la même chose.* Cette traduction a été beaucoup suivie, et souvent citée par les anciens; ils pensaient que le prophète voulait marquer que Dieu ne punit point le même crime de deux châtiments divers. C'est d'après ce principe que plusieurs ont cru que les habitants de Sodome qui furent consumés dans l'incendie de leur ville, que les Égyptiens qui périrent dans la mer Rouge, que les Israélites qui furent mis à mort dans le désert, et tant d'autres que Dieu a punis dans ce monde par des fléaux extraordinaires, ont obtenu miséricorde, et n'ont point été punis éternellement dans l'enfer ; Dieu s'étant contenté de la peine temporelle qu'ils avaient soufferte en ce monde (10). Mais cette explication souffre de grands inconvénients; car on ne peut pas admettre absolument que ceux que Dieu frappe en ce monde, soient toujours épargnés dans l'autre vie. Souvent les maux temporels dont Dieu punit les méchants, sont pour eux un enfer

(1) *Diodor. sicul. lib.* II. - *Athen. lib.* XII. *ex Ctesia.*

(2) *Vat. Mont. Sanct. Castr. Foreir. Grot.*

(3) *Isai.* VIII. 7. *et* XVII. 12. 13; XXVIII. 2. 18. - *Jerem.* XLVIII. 2. - *Ezech.* XXVI. 10.

(4) Καὶ ἐν κατακλυσμῷ πορεύοντι συντέλειαν ποιήσεται, τοὺς ἐξεγειρομένους, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ διωξέται σκότος. Ils ont pris בלה ושה מקימה comme si מקימה était le participe de קים *Aqu.* Ἀπὸ ἀνισταμένων. *Theodot.* Consurgentibus ei. *Quint. edit.* A consurgentibus illi. *Hieronym.*

(5) *Isai.* XXXVI. 18. 19.

(6) *Isai.* XXXVII. 23.

(7) I. *Reg.* XXVI. 8.

(8) *Ita Theodoret. Theophylact. Hugo. Castr. Val. Drus. Grotius.*

(9) Les Septante : Συντέλειαν αὐτὸς ποιήσει, οὐκ ἐκδικήσει δὶς ἐπὶ τοαυτὸ ἐν θλίψει. *Sym.* Non sustinebit impetum secundæ angustiæ. *Theodot.* Non consurget secunda tribulatio.

(10) *Origen. homil.* I. *in Ezech.* · *Hieron. hic. Remig. Haimo. D. Th.* III. *parte qu.* 59. *art.* 5.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium; consumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam, mente pertractans prævaricationem.

12. Hæc dicit Dominus: Si perfecti fuerint, et ita plures, sic quoque attondentur, et pertransibit; afflixi te, et non affligam te ultra.

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, et vincula tua disrumpam.

14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius; de domo dei tui interficiam sculptile, et conflatile; ponam sepulcrum tuum, quia inhonoratus es.

10. Car comme les épines s'entrelacent dans les halliers, ainsi ils s'unissent dans les festins, où ils s'enivrent ensemble ; ils seront consumés comme de la paille sèche.

11. Il sortira de vous un homme qui formera contre le Seigneur de noirs desseins, et qui nourrira dans son esprit des pensées de malice et de perfidie.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts et en aussi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir ; et toute l'armée disparaîtra. Je vous ai affligé, mais je ne vous affligerai plus.

13. Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappait, et rompre vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous ; le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir : j'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu ; je la rendrai votre sépulcre et vous tomberez dans le mépris.

COMMENTAIRE

anticipé. Ils sortent de cette vie par les tourments, pour en commencer une autre infiniment plus triste et plus malheureuse. *Eorum percussio hic cœpta, perficitur,* dit saint Grégoire le Grand (1), *ut in correctis unum flagellum sit, quod temporaliter incipit, sed in æternis suppliciis consummatur.*

℣. 10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur. *Car comme les épines s'entrelacent l'une dans l'autre,* ainsi ils s'unissent dans leurs festins ; et ils seront consumés comme la paille sèche. Pour expliquer ce qu'il vient de dire, que Dieu exterminera les habitants de Ninive, et qu'il n'aura pas deux fois à s'occuper d'eux, le prophète dit ici que ces malheureuses victimes de la colère de Dieu seront comme des épines entrelacées. Lorsqu'une fois le feu prend dans une haie épaisse, il n'y a nul moyen d'en garantir la moindre partie ; il faut que tout brûle. L'Écriture (2) emploie assez souvent cette comparaison du feu qui gagne une haie, pour exprimer les effets de la colère de Dieu. En effet, rien n'est plus propre à marquer la violence, la rapidité, et l'inutilité des efforts humains pour l'éteindre. Les Septante (3) : *Ils seront réduits en solitude jusqu'aux fondements; ils seront consumés comme cette plante qui s'enveloppe autour des arbres, et ils sècheront comme la paille.*

℣. 11. Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam. On peut traduire par le passé (4) : *Il est sorti de vous un homme qui a eu des pensées mauvaises contre le Seigneur.* De Ninive est sorti Sennachérib, et l'impie rabsacès, qui ont parlé du Dieu d'Israël d'une manière indigne et insultante. Voyez le verset 9.

℣. 12. Si perfecti fuerint, et ita plures, sic quoque attondentur, et pertransibit. L'hébreu est obscur (5); en voici la traduction littérale: *Numquid pacifici? Equidem multi et certe excindentur, et transibit.* N'y a-t-il pas des hommes pacifiques ? Oui, beaucoup et pourtant ils seront anéantis, et il n'y aura pas à y revenir, ou, la ville disparaîtra. Les crimes de Ninive sont si universels, sa malice si générale, que les nombreux justes qu'elle peut encore renfermer dans son sein, ne feront pas retarder le châtiment. On remarque, en effet, que c'est une loi générale, que les châtiments publics tombent également sur l'innocent et le coupable. Dieu ne fait pas d'exception, en règle générale. On ne peut néanmoins l'accuser d'injustice, car si le coupable reçoit le châtiment comme une punition, le juste le subit à titre d'épreuve.

Le reste du verset et le suivant se rapportent à Juda. Les Septante (6) ont lu autrement dans l'hébreu : *Voici ce que dit le Seigneur qui domine sur les grandes eaux : Ils seront ainsi mis en pièces, et l'on n'entendra plus parler de vous.*

℣. 13. Conteram virgam ejus de dorso tuo. Juda était tributaire du roi d'Assyrie (7). Nahum lui promet que bientôt il sera délivré de cette verge qui le frappait depuis qu'Achaz avait appelé à son secours Téglathphalasar (8). Les rois de Juda furent affranchis du joug des rois d'Assyrie, avec la prise de Ninive. Mais ils retrouvèrent un autre maître dans le roi de Babylone.

℣. 14. Non seminabitur ex nomine tuo amplius. On ne sèmera plus de nouvelles effrayantes à votre sujet. D'autres commentateurs : Vous n'aurez plus de postérité. On ne parlera plus des

---

(1) *Greg. Mag. Moral. lib.* XVIII. *in. Job. c.* 12.

(2) *Psalm.* LVII. 10. - *Isai.* IX. 18.; XXXIII 12.

(3) Ὅτι ἕως θεμελίων αὐτοῦ γερσωθήσονται, καὶ ὡς σμίλαξ περιπλεκόμενη βρωθήσεται, καὶ ὡς καλάμη ξηρανθήσεται.

(4) מסך יצא חשב על יהוה רעה

(5) כה אמר יהוה אם שלמים וכן רבים וכן נגזו ועבר וענה גיך לא אענה עוד

(6) Les Septante : Τάδε λέγει Κύριος καταργῶν ὑδάτων πολλῶν, καὶ οὕτως διασταλήσονται. Καὶ ἡ ακόη σοῦ οὐκ ἀκουσθήσεται ὅτι.

(7) IV. *Reg.* XVIII. 14. — (8) IV. *Reg.* XVI. 7. 8.

15. Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem. Celebra. Juda, festivitates tuas, et redde vota tua, quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : universus interiit.

15. Voici les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, et qui annonce la paix. O Juda ! célébrez vos jours de fêtes sur les montagnes, et rendez vos vœux au Seigneur, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous : il a péri tout entier.

COMMENTAIRE

rois de Ninive. Ce sens est préférable. L'infortuné Assour-édil-ilani fut le dernier des Sargonides et le dernier roi de Ninive.

De domo Dei tui interficiam sculptile. Juste punition des insultes que Sennachérib et le rabsacès ont prononcées contre le Dieu d'Israël. Ces peuples emmenaient les dieux des vaincus, captifs avec le peuple qui les adorait; ces vaines divinités suivaient la condition de leurs adorateurs, heureux ou malheureux, vainqueurs ou ou vaincus; ils recevaient la loi du plus fort.

Ponam sepulchrum tuum. Le dernier roi de Ninive fut enseveli sous ses ruines.

℣. 15. Ecce super montes pedes evangelizantis pacem. Celebra, Juda, festivitates tuas. Le prophète semble ici faire allusion à une ancienne coutume des Hébreux, qui, dans les temps de trouble et dans les affaires de conséquence, plaçaient sur les montagnes des sentinelles; par des feux, ou par d'autres signaux dont on était convenu, ces sentinelles annonçaient très promptement les irruptions des ennemis, ou les choses importantes pour lesquelles elles étaient envoyées.

Ce fut une heureuse nouvelle pour Juda d'apprendre la chute de cet ennemi séculaire. Avec quels cris de joie cet évènement fut accueilli partout ! on y voyait l'annonce d'une ère de paix et de bonheur. Fragile et trompeuse espérance ! puisque le châtiment de tant de vices qui souillaient la nation juive n'en fut pas moins rigoureux, sous les princes babyloniens. Ce verset a fourni à saint Paul et aux pères le sujet d'une belle application.

Saint Paul applique lui-même cette parole du prophète à l'établissement de l'Église, lorsqu'il dit : *Que les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de paix sont beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens* (1) ! Tout le monde sait que ce mot Évangile, signifie en grec *la bonne nouvelle.* Le prophète marque donc par ces paroles, selon l'Apôtre, l'établissement du règne de Jésus-Christ et de l'Église, lorsque ceux qui ont prêché l'Évangile, c'est-à-dire, qui ont apporté *cette heureuse nouvelle,* attendue depuis tant de siècles, ont annoncé, comme firent les anges à la naissance du Fils de Dieu, la paix aux hommes, et le salut à toute la terre.

O Juda, c'est-à-dire *louange à Dieu;* ô Église sainte, formée par la grâce que Jésus-Christ vous a acquise par son sang, et que son Esprit imprime dans votre cœur, *célébrez vos jours de fêtes, et rendez vos vœux à Dieu.* Que votre vie soit une fête continuelle, et qu'elle se passe dans une joie, une prière et une action de grâces qui ne soit jamais interrompue; parce que *Bélial,* l'ange *sans joug,* l'ange apostat et rebelle, *ne passera plus au travers de vous,* puisque Jésus-Christ vous assure dans l'Évangile, que ce *prince du monde a été chassé hors du monde,* c'est-à-dire, hors du cœur des fidèles.

Il a péri avec tout son peuple. Lorsqu'il les a régénérés dans l'eau du baptême, le Sauveur a détruit cet ennemi des hommes avec toutes les passions par lesquelles il régnait dans leurs âmes, comme le pharaon, qui a été la figure de cette vérité, périt dans la mer Rouge avec tout son peuple.

(1) *Rom.* x. 15.

CHAPITRE II

Le Seigneur prend la défense de la maison de Jacob, et exerce ses vengeances sur les Ninivites. Prise, désolation, ruine de Ninive.

1. Ascendit qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem; contemplare viam, conforta lumbos, robora virtutem valde.

2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel; quia vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruperunt.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis; igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, et agitatores consopiti sunt.

1. Voici celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux, et vous assiéger de toutes parts. Mettez des sentinelles sur les chemins; tenez ferme; rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur a puni l'insolence de Jacob et d'Israël lorsque les ennemis les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, et qu'ils ont gâté les rejetons d'une vigne si fertile.

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes; ses guerriers sont couverts de pourpre: ses chariots armés étincellent lorsqu'ils marchent au combat; ceux qui les conduisent sont furieux comme des gens ivres.

COMMENTAIRE

℣. 1. Ascendit qui dispergat coram te. Le prophète continue à parler à Juda (1), à qui s'adressent les derniers mots du chapitre précédent. Il lui dit de prendre courage, puisque Nabopolassar, qui doit prendre Ninive, va se mettre en chemin pour en former le siège. Il représente cet évènement comme présent, à la manière des prophètes, quoiqu'il fût encore assez éloigné. On peut traduire l'hébreu (2) par : *Voici le destructeur,* le ravageur, *qui marche devant vos yeux.* Les Septante (3) : *Voici celui qui vous souffle au visage, qui vous tire de l'affliction.* Description qui rappelle Dieu, donnant la vie à Adam, en lui soufflant au visage (4) : *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ.*

Contemplare viam, conforta lumbos, etc. *Considérez les chemins, tenez-vous ferme;* à la lettre (5), *affermissez vos reins.* Ces paroles peuvent s'adresser à Juda. Revenez de la frayeur que Sennachérib vous avait causée, redressez-vous, reprenez vos forces; jetez les yeux sur le chemin de Ninive, et considérez la marche de l'armée qui va la détruire. Vous allez être vengé. D'autres (6) veulent que Nahum s'adresse à Ninive, et que, par une ironie piquante, il lui dise de se préparer au siège, de se redresser et de prendre les armes. Dom Calmet soutient le premier sens; nous préférons le second.

℣. 2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel. (7) Le Seigneur va punir *la hauteur,* la fierté, l'insolence, *les violences* dont on a usé *envers Jacob, de même* que celles qu'on a exercées *contre Israël.* C'est de Ninive que sont sortis les Phul, les Téglathphalasar, les Salmanasar, qui ont désolé, ruiné, dispersé Israël. C'est de là qu'est sorti l'insolent Sennachérib. C'est contre eux que le Seigneur va signaler la force de son bras, en renversant Ninive (8).

Propagines eorum corruperunt. Ils ont arraché les rejetons en tirant le peuple de son pays, et en le conduisant en captivité dans une terre étrangère. Israël est souvent comparé dans l'Écriture à une vigne (9).

℣. 3. Clypeus fortium ejus ignitus. On explique ordinairement ce verset et les trois suivants de l'armée qui vint assiéger Ninive. Mais il est probable qu'il faut, au contraire, les entendre des armes et des préparatifs des habitants de Ninive. Parce que 1° dans la suite du discours, il est dit que ces chars éclatants étaient conduits par des cochers ivres ou endormis; qu'ils se brisaient, et s'embarrassaient l'un l'autre; que ces

---

(1) *Ita Hieron.* II. *Exposit. Theodor. Theophyl. Rupert. Vat. Sancl.*

(2) עלה מפיץ על פניך

(3) Ἀνέβη ἐμφυσῶν εἰς προσωπόν σοῦ, ἐξαιρούμενος ἐκ θλίψεως.

(4) *Genes.* II. 7.

(5) צפה דרך חזק מתניך

(6) *Hieron. Haimo. Alber. Remig. Dionys. Lyran. Riber. Drus. Munst. Grot.*

(7) כי שב יהוה את גאון יעקב כגאון ישראל Les Septante : Διότι ἀπέστρεψεν Κύριος τὴν ὕβριν Ἰακώβ, καθὼς τὴν ὕβριν τοῦ Ἰσραήλ.

(8) *Ita Hieron. Theodoret. Est. Grot. Castal. etc.*

(9) *Psalm.* LXXIX. 6. - *Isai.* V. 1. *et seq.* - *Jerem.* II. 21. - *Ezech.* XVII. 6. - *Joel.* I. 7.

4. In itineribus conturbati sunt, quadrigæ collisæ sunt in plateis; aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

4 Les chemins sont pleins de trouble et de tumulte; les chars se heurtent dans les places; à les voir, ils sont comme des lampes ardentes, comme des foudres sinueuses.

COMMENTAIRE

braves si bien armés, tombaient et faisaient des faux pas à tous moments, qu'ils prirent la fuite, en sorte que personne ne revint au combat : *State, state; et non est qui revertatur.* 2° Le prophète décrit les chars et les armes des assiégeants aux versets 2 et 3 du chapitre III. 3° Il est naturel de rapporter la description qu'on lit ici à Ninive, dont on vient de parler immédiatement auparavant. Nahum vient de dire que le Seigneur renversera l'orgueil de ceux qui ont opprimé Juda et Israël. Il continue en nous faisant la description des armes, des chariots de ces ennemis; et en même temps il remarque que tout cet appareil deviendra inutile, par la surprise et l'étourdissement des Ninivites. Quant à ce que porte le texte, que *ces boucliers étaient brillants comme le feu,* on peut remarquer qu'autrefois on tenait les armes luisantes, et qu'on les faisait d'un acier poli, ou même d'or et d'airain. Virgile (1) :

. . . Vastos umbo vomit aureus ignes.

Plaute (2) :

Curate ut splendor meo sit clypeo clarior,
Quam solis radii esse olim cum sudum est solent.

Viri exercitus in coccineis. Nahum relève la somptuosité et la magnificence des habits et des armes des soldats de Ninive. Le rouge, ou la pourpre, était la couleur dont les guerriers se servaient plus ordinairement. Xénophon (3) remarque que les soldats de Cyrus étaient tous vêtus de même couleur que ce prince, c'est-à-dire de couleur de pourpre, et les monuments de Ninive nous en représentent un grand nombre, attestant ainsi la parole du prophète. Les Septante (4) : *Ses guerriers se jouent du feu.*

Igneæ habenæ currus. Les brides des chevaux qui traînent ses chars de guerre, sont d'un métal si brillant et si poli, qu'elles étincellent et paraissent de feu. Les anciens aimaient le luxe dans les brides. On voyait plusieurs mords en or dans le camp de Darius (5). Et Virgile, parlant des chevaux que le roi Latinus envoyait à Énée (6) :

. . . Fulvum mandunt sub dentibus aurum.

L'hébreu (7) : *Ses chars sont comme des lampes de feu, lorsqu'ils se disposent à marcher.* Ils brillent comme du feu; ou, ils marchent avec une rapidité semblable à la flamme ; ou, ils abattent tout ce qu'ils rencontrent, comme un feu qui dévore tout ce qu'on lui présente. Mais ni l'éclat, ni la bonté de ces chars n'opèreront rien, parce que les cochers sont comme endormis.

Agitatores ejus consopiti sunt. *Ceux qui conduisent sont comme des gens ivres ;* à la lettre : *Ils sont endormis.* Ils sont dans un étourdissement semblable à celui d'un homme ivre. Ils vont sans règle, sans ordre, sans esprit. L'hébreu (8) : *Les sapins sont ébranlés.* Peut-être le prophète veut-il marquer les dards de sapin allumés qu'on lançait autrefois contre l'ennemi (9). Ou bien : *Les sapins sont envenimés.* Il était assez ordinaire chez les anciens, d'empoisonner les pointes des flèches et des javelots. Les Septante (10) : *Leurs cavaliers seront dans le trouble.* Ils ont lu dans l'hébreu, de même que saint Jérôme, autrement que nous n'y lisons aujourd'hui ; et leur leçon présente un bien meilleur sens.

℣. 4. In itineribus conturbati sunt. *Les chemins sont pleins de trouble, et obstrués,* comme il arrive dans les mouvements d'une nombreuse armée, surtout lorsqu'elle est surprise et sans chef. Voyez le chapitre III, verset 18. L'hébreu (11) : *Leurs chariots* ou leurs cochers *sont comme des insensés ;* ils courent comme des fous *dans les rues.* Les Septante (12) : *Les chariots seront confondus dans les sorties,* dans les issues. Nous l'expliquons avec saint Jérôme (13) des cavaliers de Ninive enfermés dans leur ville ; dans la consternation où les jeta l'arrivée des ennemis, ils tombèrent dans un tel désordre, qu'ils ne pouvaient ni ranger leurs

(1) *Virgil. Æneid.* x.
(2) *Plaut. Mil. Glorios.*
(3) *Xenophon de instit. Cyri, lib.* III. *initio.*
(4) Ἄνδρας δυνατοὺς ἐμπαίζοντας ἐν πυρί. Ils ont lu מתלעגים ou מתעללים au lieu de מתלעים dérivé de תלע *thâla'* être vêtu de pourpre.
(5) *Curt. lib.* III.
(6) *Virgil. Æneid.* VII.
(7) תאש כלדות הרכב ביום הכינו
(8) הברושים חרלו
(9) *Vide Psalm.* CXIX. 4.
(10) Οἱ ἱππεῖς αὐτῶν θορυβήσονται. Ils ont lu ברשים *baraschîm, des cavaliers,* au lieu de ברושים *beroûschîm, des sapins.*
(11) בחוצות יתהוללו הרכב
(12) Les Septante : Ἐν ταῖς ἐξόδοις συσχυθήσεται τὰ ἅρματα.
(13) *Hieron. hic. Vatab.*

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis; velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum.

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum.

7. Et miles captivus abductus est; et ancillæ ejus minabantur gementes ut colombæ, murmurantes in cordibus suis.

5. L'ennemi fera marcher ses plus vaillants guerriers : ils iront à l'attaque avec une course précipitée ; ils se hâteront de monter sur la muraille, et ils prépareront des machines où ils seront à couvert.

6. Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation des fleuves; son temple est détruit jusqu'aux fondements.

7. Tous ses guerriers sont pris et enlevés : ses femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, et dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

COMMENTAIRE

chariots, ni s'en servir. Ils s'embarrasseront et se briseront l'un l'autre : *Quadrigæ collisæ sunt in plateis.*

Aspectus eorum quasi lampades. La fureur et la rage dont ils seront transportés, dit dom Calmet, feront paraître leurs yeux comme des flambeaux (1) :

> Ardent minaces igne truculento genæ,
> Oculique vix se sedibus retinent suis.

Mais il vaut mieux l'entendre des chars.

℣. 5. Recordabitur fortium suorum. Les habitants de Ninive se souviendront de tant de braves, de tant de grands princes qui les ont gouvernés; mais ils ne trouveront plus ces courageux défenseurs : ils se verront sans force et sans appui. Les grands noms de Salmanasar, de Sargon, de Sennachérib et de tant d'autres, ne leur serviront de rien.

Ruent in itineribus suis. *Ils tomberont dans leurs chemins ;* ou, ils se précipiteront en marchant. Ils se heurteront et s'embarrasseront l'un l'autre au point de se renverser. L'hébreu (2) : *Ils trébucheront en marchant,* comme ceux qui rencontrent une pierre dans leur chemin.

Velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum. Toute cette description convient fort bien à une ville surprise et enveloppée par l'ennemi, lorsqu'elle y pense le moins. On court avec empressement sur les murailles, et on prépare les machines pour se défendre. L'hébreu (3) : *Ils iront avec précipitation à la muraille, et on préparera l'abri.* Les Septante (4) : *Ils prépareront leurs défenses* ou leurs machines : le chaldéen, *leurs tours.* Ou bien : *Ils courront sur les murailles, et le défenseur est tout prêt.* Ils se tiendront en état de résister à l'ennemi. Mais l'ennemi n'aura pas la peine de forcer la place. Dieu enverra un déluge, qui renversera toutes les murailles.

℣. 6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum. D'après les historiens profanes, Ninive fut ouverte par une inondation. Les Hébreux appelaient portes d'un fleuve, les ponts et les arcades sous lesquelles il passait (5). Le temple dont il est parlé ici, est le même dont il est dit au chapitre I, verset 14, qu'il sera ruiné et que les idoles en seront brisées. Le terme hébreu (6) peut aussi signifier un palais. Les Septante et la plupart des exégètes contemporains (7) l'entendent en ce dernier sens.

℣. 7. Miles captivus abductus est, et ancillæ ejus minabantur gementes. L'hébreu (8) : *Sa station* (sa garde) *est emmenée captive ; ses femmes esclaves gémissent comme des colombes.* Les gardes du palais royal dont il est parlé au verset précédent, sont faits prisonniers, et les filles qui servaient dans le même palais, sont réduites en captivité. Les massorètes proposent de lire הצב *houtsâb,* le mot hébreu traduit par *miles.* Il y a certainement une erreur ; les Septante et saint Jérôme ont lu autrement que nous ne lisons aujourd'hui. La suite semble indiquer qu'il s'agit ici d'une divinité quelconque ; peut-être Mylitta. En prenant צב *tsab* dans sa signification propre de *char* ou de *litière* sur lesquels on portait la divinité, on aurait ce sens : *La litière divine est emmenée captive, on la force de monter* sur les épaules, *et les servantes* (9) attachées à son culte, *gémissent comme des colombes en frappant sur leur poitrine.* Il y a ici une ironie amère de la part du prophète. Lorsque la déesse sortait, les femmes frappaient sur des tambourins en signe de joie, aujourd'hui, elles battront le tambour sur leur poitrine.

(1) *Senec. Œdip.*

(2) יכשלו בהלכותם Les Septante : Ἀσθενήσουσι ἐν τῇ πορείᾳ αὐτῶν.

(3) יסהרו חומתה יהכן הסכך

(4) Σπεύσουσι ἐπὶ τὰ τείχη, καὶ ἑτοιμάσουσι τὰς προφυλακὰς αὐτῶν.

(5) *Chald. Grot.*

(6) וההיכל נכוג

(7) Les Septante : Βασίλεια διέπεσεν. *Vide Grot. Drus. Vatab. Pagn.*

(8) הצב גלתה העלתה ואמהתיה מנהגות כקול יונים Les Septante : Καὶ ἡ ὑπόστασις ἀπεκαλύφθη, καὶ αὕτη ἀνέβαινεν, καὶ αἱ δοῦλαι αὐτῆς ἤγοντο.

(9) *Vide Herodot. lib.* I. *et Sanct. hic. n.* 31. *Strabo. lib.* XII. *de Comana.* Πλῆθος γυναικῶν τῶν ἐργαζομένων ἀπὸ τοῦ σώματος, ὧν αἱ πλείους εἰσὶν ἱεραὶ. *Vide eumd. lib.* XII. *Cappadocia. p.* 369. *et* 370. Πλείους ἦσαν τῶν ἑξακισχιλίων ἄνδρες ὁμοῦ γυναίξι.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus; ipsi vero fugerunt. State, state! et non est qui revertatur.

9. Diripite argentum, diripite aurum; et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est, et scissa, et dilacerata; et cor tabescens, et dissolutio geniculorum, et defectio in cunctis renibus, et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, et non est qui exterreat?

12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leænis suis, et implevit præda speluncas suas, et cubile suum rapina.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum; et succendam usque ad fumum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius, et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.

8. Ninive est couverte d'eau, comme un grand étang; ses citoyens prennent la fuite. Elle crie: Arrêtez! arrêtez! mais personne ne retourne.

9. Pillez l'argent, pillez l'or: ses richesses sont infinies; ses vases et ses meubles précieux sont inépuisables.

10. Ninive est détruite; elle est renversée; elle est déchirée: tous les cœurs sèchent d'effroi, tous les genoux tremblent, tous les corps tombent en défaillance, tous les visages sont noircis.

11. Où est maintenant cette caverne de lion? Où sont ces pâturages de lionceaux, cette caverne où le lion se retirait avec ses petits, sans que personne vînt les y troubler;

12. Où le lion apportait les bêtes toutes sanglantes qu'il avait égorgées, pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux, remplissant son antre de sa proie, et ses cavernes de ses rapines.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées: je mettrai le feu à vos chars, et je les réduirai en fumée; l'épée dévorera vos jeunes lions: je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres; et on n'entendra plus la voix des ambassadeurs que vous envoyiez.

COMMENTAIRE

℣. 8. NINIVE QUASI PISCINA AQUARUM, AQUÆ EJUS. Cela peut marquer ou l'inondation réelle ou les peuples qui l'habitaient. Les grandes eaux, dans le style prophétique, désignent souvent les nations et les peuples (1). On peut traduire l'hébreu (2): *Ninive est comme un étang; elle, si ancienne!* Nemrod en était le fondateur (3), et elle s'était conservée pendant très longtemps maîtresse de presque toute l'Asie. Le chaldéen: *Ninive était depuis longtemps comme un grand amas d'eau.* Elle avait amassé dans son sein des peuples et des richesses infinies.

℣. 10. COR TABESCENS, ET DISSOLUTIO GENICULORUM. Les peintures de ce prophète sont très expressives. Il décrit ici la fuite, la frayeur, le saisissement, le découragement des Ninivites, de la manière la plus pathétique. Virgile n'a pas mieux dit (4):

Genua labant, gelidus concrevit frigore sanguis.

DEFECTIO IN CUNTIS RENIBUS. Voyez *Jerem.* XXX, 6, et *Isai*, XXI, 3.

FACIES OMNIUM SICUT NIGREDO OLLÆ. Un voyageur (5) assure que quelquefois, dans le deuil, les Orientaux se noircissent le visage, en se frottant de suie. L'Écriture employe souvent cette expression, pour marquer un deuil extraordinaire, et la couleur plombée, sombre, basanée d'un visage have et défait (6).

℣. 11. UBI EST HABITACULUM LEONUM? Où est Ninive, qui était la retraite des lions, de princes violents et injustes, qui ne suivaient d'autre loi que leur ambition et leur avidité?

AD QUAM IVIT LEO. C'est là que les Salmanasar, les Sargon, les Sennachérib et tant d'autres se retiraient, après avoir déchiré les peuples et ravagé les provinces, comme des lions se retirent dans leurs antres, après avoir égorgé leur proie, et s'en être rassasiés. On peut aussi l'entendre de la sorte: Cette caverne, où est entré un autre lion, qui a chassé les premiers. C'est Nabopolassar, père de Nabucodonosor, qui avec Cyaxare prit Ninive et la ruina absolument. Mais la première explication paraît mieux suivie.

℣. 12. SUCCENDAM USQUE AD FUMUM QUADRIGAS TUAS. Les Septante ont lu autrement (7): *Je brûlerai votre multitude avec la fumée.* Théodoret croit que le prophète continue sa métaphore, et qu'après avoir dit que les rois d'Assyrie étaient comme des lions, et que Ninive leur servait de retraite, il les menace de les étouffer dans leur caverne avec le feu et la fumée, comme cela se fait quelquefois envers certains animaux féroces. Cette explication revient assez avec ce qui suit: *Je consumerai par la fumée votre multitude, et vos lionceaux périront par l'épée.*

NON AUDIETUR ULTRA VOX NUNTIORUM TUORUM. Il ne vous arrivera plus d'envoyer des messagers pareils à l'impie rabsacès (8).

---

(1) *Isai.* VIII. 7. - *Apoc.* XVII. 15. Aquæ quas vidisti populi sunt, et gentes, et linguæ.

(2) ונינוה כברכת מים מימי היא

(3) *Genes.* X. 11.

(4) *Virgil. Æneid.* XII.

(5) Tavernier, *Voyage de Perse*, liv. II, chap. 7, p. 192.

(6) *Joel.* II. 6. - *Isai.* XIII. 7. 8. - *Ezech.* XX. 46.

(7) Καὶ ἐκκαύσω ἐν καπνῷ πλῆθος σοῦ. Ils ont lu הבערתי עכעשן רכבה *vos dix mille*, au lieu de רכבה *vos chariots.*

(8) IV. *Reg.* XVIII. 17. *et seq.* - II. *Par.* XXXII. - *Isai.* XXXVI.

CHAPITRE III

Crimes de Ninive, vengeances du Seigneur sur elle. Exemple qui lui est proposé dans la désolation de No-Amon. Désolation et ruine de Ninive.

1. Væ, civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena ! non recedet a te rapina.

2. Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis,

3. Et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ ; nec est finis cadaverum, et corruent in corporibus suis.

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis.

1. Malheur à toi, ville de sang, qui es pleine de fourberie, et qui te repais sans cesse de tes rapines et de tes brigandages.

2. J'entends déjà les fouets, les roues qui se précipitent avec impétuosité, les chevaux qui hennissent fièrement, les chariots qui courent comme la tempête, et la cavalerie qui s'avance ;

3. Je vois les épées qui brillent, les lances qui étincellent, une multitude d'hommes percés de coups, une défaite sanglante et cruelle, un carnage qui n'a point de fin, et des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres ;

4. A cause de la multitude des fornications de la prostituée, qui a cherché à plaire et à se rendre agréable, qui s'est servie des enchantements trompeurs, qui a vendu les peuples par ses fornications, et les nations par ses sortilèges.

COMMENTAIRE

℣. 1. Væ, civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena. *Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie ;* ou plutôt, pleine de biens arrachés, ravis, usurpés par le mensonge et par la fraude. L'hébreu (1) : *Malheur à la ville de sang, toute pleine de mensonge, d'extorsion* et de violence. Elle n'est riche que d'injustices et de rapines. Les Septante (2) : *Toute menteuse et pleine d'iniquité.* Aquila (3) : Pleine de mensonge, *et de brisement de cou ;* ou, selon d'autres, d'une hauteur insolente et opiniâtre. Symmaque (4) : *Pleine de cruauté ;* ou selon une autre édition, *pleine de dépècement.* Ils ont voulu exprimer la signification littéral de l'hébreu *Phereq.*

Non recedet a te rapina. C'est une violence, un brigandage continuel. Ninive ne peut se résoudre à lâcher sa proie. Les Septante (5) : *La proie ne sera point maniée.* Elle ne veut pas que personne touche à ce qu'elle a amassé injustement. Mais voici des chasseurs, qui sauront bien tirer ta proie du fond de ta caverne. C'est une continuation de la métaphore du lion, dont il s'est servi au chapitre précédent.

℣. 2. Vox flagelli. *J'entends déjà les fouets* de l'armée ennemie. Nahum a décrit précédemment (6) les chars magnifiques qui étaient dans Ninive ; il dépeint ici la venue de ceux de Cyaxare et de Nabopolassar, qui marchent contre la ville. J'entends leurs chars, je vois leurs épées et leurs lances, etc.

℣. 3. Corruent in corporibus suis. L'hébreu (7) : *Ils se heurteront aux corps* morts ; ils ne pourront marcher sans en rencontrer, et sans y trébucher.

℣. 4. Propter multitudinem fornicationum. Nahum a représenté d'abord les violences de Ninive sous l'emblême d'un lion ; il dépeint ici ses dérèglements, son idolâtrie, sa corruption sous l'idée d'une prostituée.

Habentis maleficia. *Qui s'est servie d'enchantements* et de philtres, pour se faire aimer. Elle a séduit tous les peuples, et les a engagés dans ses dérèglements.

Quæ vendidit gentes in fornicationibus suis. Elle a engagé les peuples ; elle les a asservis, contraints comme des esclaves vendus à son service, à imiter ses prostitutions et ses désordres. *Être vendu pour faire le mal* (8), signifie le faire par engagement, par obligation ; ne pouvoir s'en dispenser : comme un esclave ne peut se dispenser

---

(1) הוי עיר דמים כלה כחש פרק מלאה

(2) Ὅλη ψευδής, ἀδικίας πλήρης.

(3) *Aqu.* Ἐ'ξαυχενισμοῦ πλήρης.

(4) *Sym.* Ἀ'ποτομίας πλήρης, ou μελοκοπίας πλήρης. *Hieronym. hic.*

(5) Οὐ ψηλαφηθήσεται θήρα.

(6) Chapitre II. 3. 4.

(7) ובגויתם יכשלו Les Septante : Ἀσθενήσουσι ἐν τοῖς σώμασι αὐτῶν.

(8) III. *Reg.* XXI. 20. 25. Qui venum datus est ut faceret malum. I. *Macc.* I. 16.

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et revelabo pudenda tua in facie tua; et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam.

6. Et projiciam super te abominationes, et contumeliis te afficiam, et ponam te in exemplum.

7. Et erit: omnis qui viderit te resiliet a te, et dicet: Vastata est Ninive. Quis commovebit super te caput? unde quæram consolatorem tibi?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus? aquæ in circuitu ejus; cujus divitiæ, mare; aquæ, muri ejus.

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je rejetterai sur votre face les vêtements qui couvrent votre chair ; j'exposerai votre nudité aux nations, et votre ignominie à tous les royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous; je vous couvrirai d'infamie ; et je vous rendrai un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, et diront : Ninive est détruite ! Qui sera touché de votre malheur ? où trouverai-je un homme qui vous console ?

8. Êtes-vous plus considérable que la ville d'Alexandrie, si pleine de peuples, située au milieu des fleuves, et tout environnée d'eau ; dont la mer est le trésor, et dont les eaux sont les remparts ?

COMMENTAIRE

d'obéir à son maître, et de le servir dans l'emploi pour lequel il l'a acheté. C'est dans ce sens que saint Paul dit que les méchants (1) *sont les esclaves du péché*, livrés au péché, forcés en quelque sorte, par leur mauvaise habitude, et par le penchant de la concupiscence, à commettre le mal. Ainsi Ninive, comme une prostituée, s'était abandonnée aux peuples étrangers, pour les asservir à son esclavage. C'était là le prix de son commerce honteux. Elle en voulait à la liberté des nations ; elle voulait les entraîner avec elle dans les plus honteux désordres.

℣. 5. Revelabo pudenda tua in facie tua. Je vous traiterai comme une malheureuse esclave, et comme une infâme prostituée. Je découvrirai votre infamie ; je vous exposerai aux insultes de ces peuples, que vous avez fascinés par vos enchantements, et sollicités par vos caresses.

℣. 6. Projiciam super te abominationes. L'hébreu (2) : *Je jetterai sur vous des choses qui font horreur ;* des ordures, de la boue, comme on en jette aux personnes dénaturées, qui sont condamnées au supplice pour des crimes abominables.

℣. 7. Omnis qui viderit te, resiliet a te. *Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière ;* comme on se retire à la vue d'un objet qui surprend, ou qui fait horreur. Ces mêmes peuples que vous avez séduits par les charmes de votre beauté, vous fuiront, comme on fuit un corps en putréfaction.

Quis commovebit super te caput ? Ce geste est ordinairement une marque de mépris (3). Ici, on ne peut le prendre que comme un signe de douleur et de compassion ; de même que dans Job (4) : Ses parents et ses amis vinrent le voir, *branlèrent la tête sur lui, et le consolèrent.* Et ailleurs (5) Job parlant à ses amis, leur dit : *Si vous étiez en ma place, je vous consolerais et je branlerais la tête sur vous.*

Mais l'hébreu (6) ne lit pas le mot *tête.* Il dit simplement : *Qui s'affligera pour elle ;* ou, qui lui fera des condoléances (7) ? Autrement : *Qui se remuera pour elle ?* Qui fera un pas pour l'aller consoler ? D'autres (8) suppléent : *Qui remuera les lèvres pour elle ?* Qui se donnera la peine de lui parler pour la consoler ? On peut y suppléer *la tête,* aussi bien que *les lèvres* dans le sens que nous avons proposé.

℣. 8. Numquid melior es Alexandria populorum ? Au lieu d'Alexandrie, le texte hébreu porte Nô-Amôn. C'est la ville de Thèbes. Une inscription d'Assour-ban-habal raconte ainsi la ruine de Thèbes par les armées assyriennes. « Cette ville tout entière, au service d'Assour et d'Istar, mes mains la prirent. L'argent, l'or, les pierres précieuses, les meubles de son palais, tout ce qu'il contenait, des vêtements de laine et de lin, des grands chevaux, des esclaves mâles et femelles, deux obélisques élevés, couverts de belles sculptures, du poids de vingt-cinq mille talents, dressés devant la porte d'un temple, de leur place je les enlevai et les transportai en Assyrie. Un butin grand et innombrable j'emportai du milieu de Thèbes (9). » An 665.

Quæ habitat in fluminibus. Thèbes s'étendait sur les deux rives du Nil, du pied de la chaîne libyque au pied de la chaîne arabique.

---

(1) *Rom.* vii. 14. Venumdatus sub peccato. *Ibid.* vi. 6. 16. 17.

(2) השלכתי עליך שקציבם

(3) *Psalm.* xliv. 15. Posuisti nos in similitudinem gentibus, commotionem capitis in populis. *Vide et Matt.* xxvii. 39. - *Isai.* xxxvii. 22. - *Jerem.* xviii. 16. - *Thren.* ii. 15.

(4) *Job.* xlii. 11. Moverunt super eum caput, et consolati sunt eum.

(5) *Ibid.* xvi. 5.

(6) מי ינוד לה

(7) Les Septante : Τὶς στενάξῃ αὐτήν. *Ita Chald.* מן ידוי עלך *Ita Mont. Pagn. Jun. Pisc. Grot. Munst. Castr. etc.*

(8) *Drus. Tarnov. Vide Job.* ii. 11. - *Isai.* li. 19. - *Jerem.* xv. 5 ; xvi. 5.

(9) *Revue des Quest. histor.*, liv. lii, p. 400.

9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis ; Africa et Libyes fuerunt in auxilio suo.

10. Sed et ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem ; parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, et eris despecta ; et tu quæres auxilium ab inimico.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui ; inimicis tuis adapertione pandentur portæ terræ tuæ, devorabit ignis vectes tuos.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, exstrue munitiones tuas ; intra in lutum, et calca, subigens tene laterem.

9. L'Éthiopie était sa force, aussi bien que l'Égypte, et une infinité d'autres peuples. Il lui venait des secours de l'Afrique et de la Libye.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère : ses petits enfants ont été écrasés au milieu de ses rues : les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, et tous ses plus grands seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous donc, vous serez enivrée aussi du vin de la colère de Dieu. Vous tomberez dans le mépris ; et vous serez réduite à demander du secours contre votre ennemi.

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figues, qui, aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger.

13 Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes : vos portes et celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis ; et le feu en dévorera les barres.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siège : rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile ; foulez-la aux pieds ; mettez-la en œuvre pour faire des briques.

COMMENTAIRE

℣. 9. Æthiopia fortitudo ejus. *L'Éthiopie était sa force.* Le pays de *Kousch*, nommée ici l'Éthiopie, s'étendait au midi de l'Égypte. Voyez *Genèse*, x, 6.

Et Ægyptus, et non est finis. C'est-à-dire : et une infinité d'autres peuples qu'il serait trop long de citer.

Africa et Libyes fuerunt in auxilio tuo. L'hébreu (1) : *Phut* ou *Put, et les Libyens ont été à votre secours.* Voyez *Genèse*, x, 6.

℣. 10. Ipsa in transmigrationem ducta est. Dans une autre inscription il est dit que « Ils (les Assyriens) s'emparèrent en entier de la ville et la détruisirent comme une inondation (2). »

Parvuli elisi. Ces exemples de cruautés sont fréquents dans les histoires anciennes des Orientaux (3).

Optimates confixi sunt in compedibus. Au lieu d'être les entraves que l'on mettait aux pieds des esclaves, ce pouvaient être ces longs carcans que l'on mettait à leur cou pour les empêcher de s'enfuir. Ils marchaient ainsi liés les uns aux autres, à trois, quatre et même plus, la tête passée dans cette espèce de cangue. Ils avaient les pieds libres pour la marche, et s'avançaient au pas sans pouvoir s'écarter ni courir séparément.

℣. 11. Et tu ergo inebriaberis. On a déja vu souvent cette manière de parler (4), *être enivré du vin de la colère de Dieu.*

Quæres tu auxilium ab inimico. Vous vous adresserez à ceux mêmes que vous avez maltraités, durant votre prospérité. Quelques exégètes traduisent l'hébreu (5) : *Vous demanderez du secours contre vos ennemis,* ou à cause de vos ennemis, pour vous mettre à couvert de leur violence (6).

℣. 12. Omnes munitiones tuæ. *Toutes vos fortifications*, ou (7) *toutes vos forteresses,* toutes les places fortes de l'empire d'Assyrie, tout est tombé avec Ninive, de même que les figues mûres tombent lorsqu'on secoue le tronc de l'arbre auquel elles sont attachées : *Sicut ficus cum grossis suis.*

℣. 13. Ecce populus tuus mulieres. *Vos citoyens sont au milieu de vous comme des femmes,* sans force, sans résolution, sans résistance ; timides, efféminés, faibles, etc.

O vere Phrygiæ, neque enim Phryges (8),

disait Numanus aux Troyens.

℣. 14. Aquam propter obsidionem hauri tibi. Faites provision d'eau pour un long siège. Le Tigre passait près de Ninive ; et il y avait sans doute quelque bras, qui y passait ; mais on n'avait pas manqué dans cette occasion d'en boucher les ouvertures, de peur que l'ennemi n'en profitât. Il est dit en effet plus haut (9) que les portes du fleuve furent ouvertes, et la ville inondée, lorsqu'on la prit. Dans les pays chauds, la plus grande

(1) פוט ילובים היו בעזרתך
(2) *Revue des Quest. histor.* ibid.
(3) *Vide Isai.* xiii. 16. - *Psalm.* cxxxvi. 9. - *Osee.* x. 14.
(4) *Isai.* lxiii. 6 ; li. 17. - *Jerem.* xxv. 27 ; xliix. 12 ; li. 7. - *Psalm.* x. 7 ; lxxiv. 9. - *Ezech.* xxiii. 32. *etc.*
(5) תבקשי מעוז מאויב
(6) Les Septante : Ζητήσεις σεαυτῇ ἵνα στάσῃ ἐξ ἐχθρῶν. *Vide Munst. Tigur. Jun. Pisc. Drus. Cast.*
(7) כל מבצריך Les Septante : Πάντα ὀχυρώματα.
(8) *Virgil. Æneid.* ix. — (9) Chapitre ii. 6.

15. Ibi comedet te ignis, peribis gladio, devorabit te ut bruchus; congregare ut bruchus, multiplicare ut locusta.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli; bruchus expansus est, et avolavit.

17. Custodes tui quasi locustæ, et parvuli tui quasi locustæ locustarum, quæ considunt in sepibus in die frigoris; sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus earum ubi fuerint.

15. Après cela néanmoins, le feu vous consumera; l'épée vous exterminera, et vous dévorera comme fait la la sauterelle. Assemblez-vous comme les sauterelles, venez en foule comme ces insectes.

16. Vous avez plus amassé de trésors par votre trafic qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel; ils sont devenus comme les sauterelles qui couvrent la terre, et s'envolent ensuite.

17. Vos gardes sont comme des sauterelles, et vos petits enfants comme les petites sauterelles qui s'arrêtent sur les haies quand le temps est froid: mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, et on ne reconnaît plus la place où elles étaient.

COMMENTAIRE

attention des assiégés est de se fournir d'eau, et celle des assiégeants est de couper les eaux aux ennemis. Voyez dans les Rois (1) ce que fit Ézéchias, pour se disposer à résister à Sennachérib, au cas qu'il assiégeât Jérusalem.

INTRA IN LUTUM, ET CALCA. Faites des briques pour rétablir vos murailles; amassez-en pour le siège, afin de construire de nouveaux ouvrages, ou de réparer les brèches. La plupart des fortifications des villes d'Orient étaient alors de brique. Celles de Babylone étaient de briques entremêlées de roseaux.

Cum tamen a figulis munitam intraverit urbem,

dit Juvénal (2), en parlant d'Alexandre. Voyez notre commentaire sur la *Genèse*, x, 11.

SUBIGENS TENE LATEREM. L'hébreu (3) : *Tenez fortement*, défendez avec valeur votre *ouvrage de brique*. C'est une espèce d'ironie (4). Autrement (5): *Rétablissez votre four à cuire des briques*. Interprétation fausse, puisque les briques assyriennes étaient crues.

℣. 15. CONGREGARE UT BRUCHUS ; MULTIPLICARE UT LOCUSTA. Quand vous seriez aussi nombreux que ces nuées de sauterelles qui couvrent quelquefois les provinces, l'ennemi vous écartera, vous fera périr avec la même facilité. On pourrait traduire ainsi tout le verset (6) : *Le feu vous consumera ; l'épée vous dévorera ; elle vous mangera comme ferait une sauterelle ; multipliez* (vos soldats) *comme la petite sauterelle, multipliez* (vos soldats) *comme la sauterelle*. Plus vous serez, plus l'ennemi aura à manger, plus il tuera. Vous ne ferez pas plus de résistance que des sauterelles. *Bruchus* ne signifie pas *un hanneton :* mais n'ayant pas deux termes en français pour signifier deux sortes de sauterelles, on est obligé de se servir de ce terme, pour distinguer le *bruchus* de la sauterelle ordinaire. Voyez *Joël*, I, 3.

℣. 16. BRUCHUS EXPANSUS EST, ET AVOLAVIT. Tous ces marchands qui se rassemblaient de tous côtés dans Ninive, et qui s'y trouvaient en aussi grand nombre que les sauterelles qui couvrent la terre, ont pris leur vol et se sont retirés dès qu'ils ont vu l'armée ennemie venir contre vous. L'hébreu (7) : Le *bruchus*, ou la sauterelle, *a tout ravagé*, dépouillé, rongé, *et il s'est envolé*. Les Septante (8) : *Le bruchus a fait irruption et s'est envolé*.

℣. 17. CUSTODES TUI QUASI LOCUSTÆ. Vos guerriers vous rongent et vous consument : mais ils ne vous défendront pas. Dès que l'ennemi paraîtra, vous les verrez fuir, comme ces sauterelles qui demeurent dans les haies pendant le frais de la nuit, et pendant la rosée du matin; mais qui, dès que le soleil paraît, prennent leur essor et s'envolent : *Sol ortus est, et avolaverunt*. Voici l'hébreu de tout le verset (9) : *Vos princes*, vos *couronnés*, ceux d'entre vous qui portent le diadème, *sont comme des sauterelles ; et vos satrapes sont comme de grosses sauterelles, qui campent dans les haies*, dans les murailles sèches des vignes, *au jour du froid ; le soleil s'est levé ; et elles se sont enfuies ; en sorte que l'on ne connaît plus le lieu où elles étaient*. Homère compare les vieillards de Troie, qui n'allaient plus à la guerre, à des cigales qui chantent tout le jour (10).

---

(1) II. *Par.* XXXII. 3. 4. *et* 30.
(2) *Juvenal. Sat.* X.
(3) החזיקי מלבן
(4) *Grotius hic.*
(5) *Mont. Pagn. Drus. Jun. Tremel. Cast. Munst. Pisc.*
(6) תאכל כיזק החכבי כולק יתכבדי בארבה
(7) לק פשט ויעוף
(8) Ὁ βροῦχος ὥρμησεν, καὶ ἐξεπετάσθη.
(9) מנזריך כארבה וטפסריך כגנוב גוב החונים בגדות ביום קרה Saint Jérôme a lu טפציך rac. טפף *tâphaph*, dandiner, marcher comme un enfant, d'où l'hébreu moderne employé dans les rituels טפלא *taphla* petits enfants ; au lieu de טפסר *tiphsar*, nom de dignité chez les Assyriens, dont les Grecs ont formé *Satrape*. *Vide Jerem.* LI. 27. Les Septante ont négligé ce terme, ou ne l'ont pas compris.
(10) *Homer. Iliad.*

18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur; sepelientur principes tui, latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget.

19. Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua. Omnes qui audierunt auditionem tuam compresserunt manum super te; quia super quem non transiit malitia tua semper?

18. O roi d'Assur! vos pasteurs se sont endormis; vos princes ont été ensevelis dans le sommeil; votre peuple est allé se cacher dans les montagnes, et il n'y a personne pour les rassembler.

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous; votre plaie est des plus graves : tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé ont applaudi à vos maux; car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice?

COMMENTAIRE

℣. 18. Dormitaverunt pastores tui. Vos chefs se sont laissés surprendre par leur négligence, et par leur vaine confiance dans leurs forces. Ils ont abandonné leur troupeau, sans y veiller; il est dispersé, et personne ne pense à le rassembler : *Latitavit;* hébreu (1) : *Dispersus est in montibus, et non est qui congreget.* Les Septante : *Votre peuple est allé sur les montagnes, et il n'y avait personne pour le recevoir.*

℣. 19. Non est obscura contritio tua; pessima est plaga tua. L'hébreu (2) : *Votre plaie n'est point fermée;* elle est encore ouverte, elle n'est point liée, ni bandée; *et votre blessure est douloureuse.* Les Septante (3) : *Il n'y a point de guérison pour votre blessure; votre plaie est enflammée,* ou enflée. Le chaldéen : *Personne ne compâtit à votre blessure; votre plaie est dangereuse.*

Compresserunt manum. Ils ont pressé la main sur vos plaies, pour vous en renouveler la douleur. Mais l'hébreu (4) et les Septante signifient frapper des mains en signe de joie.

---

(1) נפשו עמך על ההרים ואין מקבץ

(2) אין כהה לשברך נחלה מכתך

(3) Οὐκ ἔστιν ἴασις τῆς συντριβῆς σοῦ, ἐφλέγμανεν ἡ πληγή σοῦ.

(4) תקעו כף עליך Les Septante : Κροτήσουσι χεῖρας ἐπὶ σέ.

FIN DE NAHUM